



### Du 13 au 19 novembre à Paris

#### **CINEMA DU QUEBEC au Cinéma des Cinéastes ARP**

**Jeudi 14 novembre : soirée CST**

Informations : + 33 (0)1 40 67 85 77

[www.quebec.fr](http://www.quebec.fr)

### Du 14 au 16 novembre à Angoulême

#### **FORUM INTERNATIONAL DES TECHNOLOGIES DE L'ANIMATION**

Informations : 33 (0) 5 45 38 89 65 / 66

Email : [cdebarbuat@magelis.org](mailto:cdebarbuat@magelis.org)

[www.magelis.org](http://www.magelis.org)

### Le 17 novembre au Trianon Paris

#### **RETOUR DE FLAMME fête ses 10 ANS !**

Séances à 17h et 20h

80, boulevard de Rochechouart 75018 Paris

Informations : 01 43 38 11 00

Email : [sylvie@lobsterfilms.com](mailto:sylvie@lobsterfilms.com)

[www.lobsterfilms.com](http://www.lobsterfilms.com)

### Du 21 au 24 novembre à Londres

#### **VFX 2002**

Séminaire des effets spéciaux de la BKSTS au National Film Theatre de Londres

Dominic O'Brien Tél. : 00 44 20 85 84 52 20

Email : [movimage@bksts.demon.co.uk](mailto:movimage@bksts.demon.co.uk)

### Le 28 novembre à Moscou

#### **LA CINEMATOGRAPHIE NUMERIQUE PRODUCTION ET DISTRIBUTION**

Conférence internationale à l'Hôtel Cosmos

Informations (en anglais) : 7. 095.992.56.29

Email : [info@era.ru](mailto:info@era.ru)

[www.era-tv.com/e-cinema](http://www.era-tv.com/e-cinema)

### Du 30 novembre au 7 décembre en Pologne

#### **CAMERIMAGE**

10ème INTERNATIONAL FILM FESTIVAL OF THE ART OF CINEMATOGRAPHY

Lodz en Pologne Tél. : (+ 48 56) 621 0019

#### **Cinéma du Québec Soirée CST SODEC**

Cinéma des Cinéastes

**Jeudi 14 novembre à 19H**

*Invitation sur le site [www.cst.fr](http://www.cst.fr)*

## édito

### Une CST active...

Dans l'agitation vaine qui se prend pour du mouvement, il est bon de faire le point sur l'activité des bénévoles et les permanents de l'association :

Nous sommes en mesure de faire un bilan du SATIS qui vient à peine de se terminer. La collaboration avec ses organisateurs se développe un peu plus chaque année. Notre participation s'est manifestée par l'investissement dans le choix des lauréats des "Satisfécits" qui signalent aux professionnels les innovations présentes sur le salon ; l'animation du Club VIP, permettant la rencontre dans un cadre agréable et convivial de tous les acteurs de la création cinématographique, audiovisuelle et multimédia, était très réussie.

Dans le même cadre, nous avons aussi organisé deux déjeuners de presse pour faire la promotion de notre activité éditoriale :

- Edition en collaboration avec le Technicien du Film et des Editions Dujarric d'un ouvrage destiné aux gens d'image (jeunes ou expérimentés) intitulé "les essais caméra une mission de l'assistant opérateur". Ce petit livre, fort bien fait, rédigé par Olivier Benoist et Philippe Coroyer est représentatif de la volonté de la CST : capitaliser les savoir-faire pour les mettre à disposition du plus grand nombre.
- Edition "multimédia" en plaçant, sur notre site internet, une visite virtuelle de la collection des caméras Thomson de Bernard Tichit. Bilingue, extrêmement bien documenté et agréable à parcourir, elle est l'œuvre de Michel Prik, bénévole du Département Multimédia. Signalons au sujet de notre site que sa mise à jour permanente mobilise les permanents et que toutes les aides constructives pour en faire un outil efficace sont toujours les bienvenues !

Dans un autre domaine, à l'initiative du Département Exploitation-Salles et de l'action d'Alain Besse, nous avons pris l'initiative d'une projection au Reflet Médecis afin de proposer une réflexion sur la qualité offerte aux spectateurs en vidéo projection numérique. La projection a valu une presse favorable à la CST et le rapport d'Alain Besse sur cette projection est très instructif. A disposition sur demande. Notre intervention permettra d'éviter probablement l'installation de projections à deux vitesses abusant le public sur la qualité.

Ces initiatives, outre l'information la plus large qu'elle propose à nos adhérents, permettent ensuite d'intervenir dans les colloques, les tables rondes où la CST est invitée. Nous avons ainsi participé à la rencontre sur le cinéma numérique organisée par l'ARP aux Studios des Ursulines en compagnie de Michel Reilhac (Directeur Général de ARTE), Romain Goupil (réalisateur), Jean Menu (CNC), Frédérique Comtet (Novo Ciné), Jean-Claude Jean (producteur), Marie-Pierre Macia (Forum des Images) et Laurent Hébert (Directeur du Cinéma des Cinéastes).

La réunion de préparation du Festival de Cannes (24 octobre) a été très positive et Gilles Jacob a félicité notre nouveau Président de son élection en lui précisant la complexité de l'organisation numérique et photochimique des projections pour lesquelles nous devons garder le plus haut niveau de qualité.

Normes, labels, recommandations sont des termes avancés dans les réunions européennes (EDCF) et internationales (IUT) dans lesquelles Matthieu Sintas nous représente au côté de bien d'autres institutions : CNC, FNCF, France Télécom ...

Au cours de ces rencontres se joue l'avenir de la qualité du spectacle cinématographique de demain, le respect des œuvres, la juste répartition des droits d'auteurs...

Notre programme est très chargé pour les prochains mois. Il nécessitera des participations actives et désintéressées et nous comptons sur vous.

**“IBC 2002 : Plutôt calme” par François Luxereau****Compte-rendu lors de la réunion du Département Imagerie Electronique de la CST du 24/09/2002**

**P**eu de monde nous a-t-il semblé, impression confortée par les confidences de plusieurs exposants (mais pour la première fois les badges étaient scannés à l'entrée et l'on annonce 40 400 visiteurs...). La morosité du marché broadcast, conséquence de plusieurs années difficiles pour l'ensemble des professions qui ont subi en cascade les difficultés du secteur, est bien ressentie. Je n'en donnerais qu'un exemple “Sony Broadcast”, bien que pouvant se féliciter d'un bon développement de la commercialisation de ses produits broadcast, devient “Sony Business” en se tournant avec détermination vers de nouveaux marchés : Education, Médical, Marché d'entreprise, Distribution-Lieux Publics, qui deviennent aussi stratégiques que le broadcast.

L'exposition était en principe organisée en secteurs relativement bien définis ; en fait, comme d'habitude, des produits de gammes analogues pouvaient se trouver dans de multiples halls ce qui ne facilitait pas une visite raisonnée. Je n'ai pu consacrer qu'un temps limité à la visite de l'exposition et ce compte-rendu sera donc largement “impressionniste” et dans le désordre... !

Je souhaite que cette présentation ne soit qu'un “embrayeur de discussion” et que tous ceux qui ont participé à IBC prennent le relais pour compléter cet exposé nécessairement incomplet, notamment Matthieu pour ce qui concerne les travaux de l'EDCF auxquels je ne ferai pas allusion et Bernard pour la caméra Ciné-Vidéo (Bernard n'avait hélas pas pu participer à cette réunion)

**Media Asset Management**

La gestion des ressources audiovisuelles ou MAM (Media Asset Management) ou CMS (Content Management Systems), appuyée sur MPEG-7, est un élément fondamental de l'univers audiovisuel... et je pense, chaque fois que j'aborde ce sujet à ce texte de Borges qui porte le titre chargé de signification sonore et symbolique “La bibliothèque de Babel”. Il commence ainsi “L'univers (que d'autres appellent la bibliothèque) se

compose d'un nombre indéfini, et peut-être infini de galeries hexagonales...” et se termine, ou presque, par cette phrase “la Bibliothèque se perpétuera : éclairée, solitaire, parfaitement immobile, armée de volumes précieux, inutile, incorruptible, secrète”.

Cette gestion commence (c'est même l'étape essentielle) avec l'installation des ressources dans la banque de données ; on dit aujourd'hui “ingestion”. On l'avait un peu oublié (même si le sujet avait été abordé en Février 2000 dans un atelier de la journée CST, que j'ai eu l'honneur de présider) pour focaliser l'attention sur les moyens de retrouver et d'utiliser des éléments stockés.

Snell et Wilcox introduit “Mastering Suite” qui permet d'assurer que le fichier enregistré sera effectivement exploitable tant en ce qui concerne le format de fichier (MXF, GXF, AVI, TS... en entrée ; MPEG 1/2/4 en sortie) tant, grâce à Mosalina, qu'en ce qui concerne sa qualité.

Par ailleurs, la RAI et l'institut Fraunhofer, mais indépendamment l'un de l'autre, ont présenté des systèmes permettant, grâce à des logiciels de reconnaissance de la parole, de documenter (création des métadonnées) de manière efficace tout enregistrement audio-vidéo d'un conférencier : (segmentation des séquences, transcription dactylographique, reconnaissance de visages...).

**Télécinémas, scanners et imageurs**

Les grandes manœuvres continuent dans un secteur jugé comme stratégique -mais à quelle échéance ?- celui des passerelles numérique/argentique (et lycée de Versailles) où la tendance est à l'inflation de la résolution.

De nouveaux scanners et télécinémas apparaissent encore à côté de ceux qui tiennent déjà l'essentiel du marché.

La société Kinoton (à qui on ne pourra pas reprocher de ne pas connaître les réalités cinématographiques) introduit deux machines de transfert : le FTM35 HD/SD utilise trois CCD 2/3" à 3,3 Mpixel pour délivrer en temps réel une sortie HD 1920x1080 ; le FTM35 SD moins cher et moins encombrant limite

ses ambitions aux formats standards. Thomson aurait présenté à quelques happy fews une version 4k du Spirit qui pourrait être lancée au NAB 2003.

Film Reader est un projet conjoint de deux sociétés allemandes : Optronik GMBH et German Aerospace Center. Il s'agit d'une machine (35, 16, 8...) haut de gamme à quatre barrettes CCD (une dans l'infrarouge donnant la possibilité d'effectuer des corrections de rayures) qui peut atteindre 5k à deux images par seconde ; le scanner peut être associé par liaison fibre (jusqu'à 400 m, débit 160 Mo/s) à un dispositif de stockage pouvant atteindre 9 To (soit 90 minutes RVB sans compression). Deux modes de fonctionnement sont prévus : un mode dit “Archives” qui enregistre toute la largeur de la pellicule ; l'autre dit “High performance” qui ne prend en compte que la fenêtre image.

La société britannique Film Light a présenté le scanner Northlight utilisant trois barrettes CCD à 8000 photosites ; il peut supporter tous les formats 35mm (résolution jusqu'à 6k) et 65 mm (jusqu'à 8k) ; la vitesse atteint 4,7 sec/image en 35 mm à 4k. On notera que la même société propose le logiciel Truelight permettant un étalonnage colorimétrique précis des moniteurs en relation avec l'émulsion utilisée pour le tirage de la copie.

Mais comme rien n'est simple ou clair en ce domaine, l'ancien distributeur des scanners NorthLight, la société ITK, spécialisée dans les TC à flying spot (et qui aurait commercialisé une vingtaine de machines “Millennium”) a cessé de vivre... Ses actifs ont été repris par son ancien rival Cintel ; l'ancien gourou d'ITK, Stuart Hunt, devenant directeur technique de Cintel qui présentait un réducteur de grain dénommé Grace.

Du côté des imageurs, Arrilaser, le seigneur, améliore de 30% sa vitesse (1,7 sec/image en 2K/1,85 ; 2,9 sec/image en 4K/1,85).

Les imageurs à tubes cathodiques n'ont cependant pas dit leur dernier mot.

La société allemande P+S Technik introduit les modèles d'entrée de gamme PCR I et II, issus des imageurs photogra-



phiques Agfa, pouvant supporter une résolution 4k ; ils ne sont pas rapides (35 et 20 sec/image) mais comme disait le commercial “c'est bon marché, il suffit d'en acheter plusieurs...”.

Celco, de son côté, introduit le modèle “Fury” qui est donné pour une vitesse de 1 sec/image en 35 m/2k. MetaFilm, société américaine qui dispose maintenant d'un représentant en Europe (qui n'est pas CTM que la société représentait aux USA) introduit également un imageur CRT à 1 sec/image en 2K.

### Comparaisons des résultats de différents outils de compression

Sur le stand de l'Institut Heinrich Hertz, on pouvait comparer l'affichage (à un débit de 1,25 Mb/s pour des séquences assez complexes) des résultats obtenus avec le codeur MPEG-4 AVC H.264

développé par l'Institut avec ceux obtenus par codage MPEG-2 : très instructif ; 4 c'est plus que 2.

Monsieur Microsoft, par ailleurs, présentait des comparaisons à qualité d'image sensiblement égale entre une séquence traitée en WMP.9 (Windows Media Player) et d'une part MPEG-2, d'autre part QuickTime.6. Dans le premier cas les débits annoncés étaient respectivement de 2 Mb/s et 6 Mb/s ; dans le deuxième de 750 kb/s et 1,5 Mb/s. Puisque WMP a été conçu afin de pouvoir adresser une gamme très étendue de résolutions on avait également droit à une présentation d'une image HD 1480X720 transmise à seulement 6 Mb/s, c'était vraiment très beau. Le nouveau Window Media Player est à prendre sérieusement en compte.

### Sony

Si je fais la part belle à Sony, c'est parce que ce constructeur m'apparaît comme le seul (parmi les grands) à avoir d'une part une ligne cohérente et stratégique de produits, d'autre part un mode d'exposition (personnel sur le stand et dossier de presse) qui soit utile à qui veut savoir.

Afin de répondre à son mot d'ordre Anycast Sony introduit des magnétoscopes e-VTR destinés à servir de passerelles entre les mondes de la bande et des réseaux. Les magnétoscopes IMX peuvent aujourd'hui disposer d'une adresse IP, d'une interface réseau Gigabit Ethernet enfichable, de la gestion de fichiers MXF. Sony dispose d'une nouvelle génération de capteurs CCD “PowerHad EX” à doubles microlentilles qui autorisent un gain de 1 diaph et 3 dB sur le rapport S/B.

*(suite page 4)*

### L'EDCF fête son premier anniversaire à l'IBC

L'EDCF (European Digital Cinema Forum) a choisi de faire le bilan de sa première année d'existence et d'annoncer ses projets pour les mois à venir, lors d'une réunion publique en marge de l'IBC. Animée par des membres du comité de direction de l'EDCF : Ase Kleveland (Suède), Jean Menu (France) et Charlie Sandbank (GB), cette réunion s'est tenue à l'issue d'une rencontre plus large avec de nombreux représentants étrangers, notamment Américains et Japonais.

L'EDCF a été créé le 13 juin 2001 à Stockholm lors de la présidence Suédoise de l'Union Européenne.

Ce forum fait suite à des contacts entre les groupes de travail cinéma numérique Suédois (Institut Suédois du Film), Anglais (DTI, ministère de l'Industrie) et Français (Plate-forme d'expérimentation CST/TDF et groupe de travail du CNC). Les contacts entre ces groupes ont montré rapidement la dimension internationale du sujet et la nécessité d'un interlocuteur spécifiquement européen.

L'EDCF s'est donné pour but d'être un réseau de coordination des activités européennes dans le domaine du cinéma numérique. Cela inclut : la liaison avec les organismes officiels de normalisation (notamment la SMPTE et l'UIT), la rédaction d'un cahier des charges européen pour toutes les applications du

cinéma numérique et la coordination des travaux de recherche et développement adaptés à l'Europe.

Pour cela l'EDCF s'est réparti en trois modules : “Commercial”, “Technique” et “Contenus”.

Les travaux des différents modules ont porté sur les sujets suivants :

Le module “économique” a travaillé sur des “user requirements” et les “business models” possibles pour le cinéma numérique.

Le module “technique” a en projet un test sur une large gamme de projecteurs, et la publication d'un document de vulgarisation sur les technologies de projection.

Le module “contenu” a publié un premier document de travail et va rédiger un manuel sur l'utilisation des technologies numériques en production et faire une étude sur l'utilisation du numérique dans l'archivage à long terme.

L'EDCF est aujourd'hui dirigé par un comité de direction provisoirement placé sous la présidence de Ase Kleveland (Suedish Film Institut) et les vice-présidences de Charlie Sandbank (Department of Trade and Industry, UK) et Jean Menu (CNC).

Pour que le travail entrepris par l'EDCF puisse être reconnu, notamment par les institutions internationales de normalisation et par les interlocuteurs Américains, il est maintenant indispensable que l'EDCF se structure en

se dotant de statuts et d'une existence juridique. Des projets de statuts sont à l'étude et seront bientôt disponibles sur le site de l'EDCF ([www.edcf.net](http://www.edcf.net)) pour recueillir les commentaires des futurs membres. A l'avenir, l'EDCF serait dirigé par un comité de direction élu par l'assemblée générale des membres. L'une des idées maîtresses de ces futurs statuts, proposée avec insistance par le CNC, est d'assurer à tous les niveaux de l'EDCF une représentation équilibrée des trois populations concernées, à savoir les professionnels du cinéma (exploitants, distributeurs et producteurs), les industriels (télécoms, informatiques, projecteurs...) et les institutions publiques.

En conclusion, Jean Menu, au nom du comité de direction, a souhaité que l'EDCF se développe dans l'avenir en étant :

- ◆ Ouvert, à tous les pays européens et à tous les professionnels.
- ◆ Prudent, car le cinéma numérique sera un processus long.
- ◆ Fort, d'une réflexion partagée, basée sur l'idée que le cinéma numérique doit générer plus de cinéma.
- ◆ Léger, car un réseau moderne doit s'interdire toute structure lourde.

La première assemblée générale est prévue au printemps prochain.

**Matthieu Sintas**



(suite de la page 3)

Nouvelle caméra de ralenti BVP 9500.  
Nouveau caméscope HD HDW-750 50i ou 25P, plus compact et moins cher (2/3 prix de la 900).

Nouveau magnétoscope DVCAM DSR-DR1000 avec enregistrement sur disque (80 Go, plus de 6h) en fichiers type

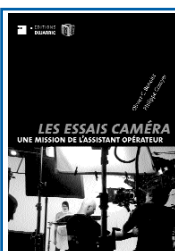
MXF ; liaison i-link (avec protocoles SBP2 : le DR-1000 vu comme un disque dur à part entière : protocole AV/C, le DR-1000 vu comme un magnétoscope), liaison SDI et liaison réseau 100 Base T.

Nouveau magnétoscope HDW-2000 : toutes les vitesses HD : (25P/50i et

30P/60i, Lecture 24Pi) ; Down Converter intégré ; Lecture tous formats Sony 1/2" en 525 et 625 : HDCAM, Digital Betacam, MPEG IMX, Betacam SP, Betacam SP, Betacam.

*Suite dans la prochaine Lettre*

Un groupe de travail s'est réuni le 16 Octobre pour étudier les solutions techniques qui permettraient de garantir la conservation du cadre lors du report sur film 35 mm des images tournées sur support vidéo (de la DV à la HD). Entre autres possibilités, une mire de prise de vues est à l'étude. La prochaine réunion de ce groupe aura lieu le **Mardi 26 Novembre à 9 h 30** à la CST. Pour tous renseignements, veuillez contacter Matthieu Sintas ([msintas@cst.fr](mailto:msintas@cst.fr)).



## LA CST AU SATIS 2002

### LES ESSAIS CAMERA au Satis 2002

À l'occasion du Satis, Olivier C. Benoist et Philippe Croyer ont présenté, lors d'un déjeuner de presse, leur ouvrage "Les Essais Caméra, une mission de l'assistant opérateur", co-édité par les Editions Dujarric et la CST.

Etaient présents : Patrick Caradec pour Le Film Français, Jean-Noël Ferragut pour La Lettre de l'AFC, Baptiste Levoir pour Le Technicien du Film, Philippe Loranchet pour Ecran Total, Jacques Pigeon pour Sonovision et Michèle Borghi de l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière.

Ceci sous le regard amical de Gerry Fisher BSC, célèbre Directeur de la Photographie venu de Londres à cette occasion, qui a préfacé l'ouvrage avec Dominique Brabant et, lors de sa prestigieuse carrière, travailla souvent avec Pierre-William Glenn et Olivier Benoist.

"Surpris de constater il y a quelques années, raconte Olivier Benoist, qu'une production ne payait pas l'intégralité des jours d'essais effectués par les assistants opérateurs, alors que le budget était conséquent et le réalisateur habitué à faire un million d'entrées, j'ai commencé à tenir un "Journal de Bord". Les assistants caméra ont souvent des problèmes techniques, de salaires ou autres mais rarement les moyens de faire respecter leur travail et leurs droits.

Plus tard j'ai constitué deux dossiers sur les essais caméra, argentique et numérique. Ensuite, Philippe Croyer et moi-même avons beaucoup travaillé pour finaliser cet ouvrage".

Fruit de trois années d'efforts, poursuivant la réflexion d'un groupe de travail du Département Image - Prise de vues de la CST, ce livre s'adresse à toutes les personnes concernées par le bon déroulement des prises de vues d'un film. Didactique et humain, il instruira les techniciens désireux de connaître cette

délicate phase des essais caméra. D'une manière plus précise, cet ouvrage est destiné à renforcer la prise de conscience des productions face aux problèmes que rencontrent les assistants opérateurs.

*Propos recueillis par Dominique Bouyala-Dumas, lors de la présentation du livre le 23/10/2002*



Olivier Benoist



Philippe Croyer



PW Glenn et Gerry Fisher



Un franc succès pour notre ami Bernard Tichit qui exposait au SATIS une partie de sa collection de caméras. Cette collection exceptionnelle retrace 40 ans de caméra Thomson, des caméras à tubes noir et blanc multistandards, 819, 625 et 525 lignes, aux caméras numériques 4:2:2. Il est ici avec Michel Prik (à droite), le concepteur de la visite virtuelle de cette collection qui est en ligne sur notre site web ([www.cst.fr](http://www.cst.fr)) dans la rubrique documentation.

## Pour nous contacter...

[ylouche@cst.fr](mailto:ylouche@cst.fr) 01 53 23 90 75

[mgrapin@cst.fr](mailto:mgrapin@cst.fr) 01 53 23 90 61

[jmadam@cst.fr](mailto:jmadam@cst.fr) 01 53 23 90 67

[pebaratange@cst.fr](mailto:pebaratange@cst.fr) 01 53 23 90 65

[abesse@cst.fr](mailto:abesse@cst.fr) 01 53 23 90 62

[dcoffinet@cst.fr](mailto:dcoffinet@cst.fr) 01 53 23 90 75

[tdelpit@cst.fr](mailto:tdelpit@cst.fr) 01 53 23 90 82

[dbdumas@cst.fr](mailto:dbdumas@cst.fr) 01 53 23 90 80

[fmanescou@cst.fr](mailto:fmanescou@cst.fr) 01 53 23 90 84

[jmmartin@cst.fr](mailto:jmmartin@cst.fr) 01 53 23 90 64

[prossillon@cst.fr](mailto:prossillon@cst.fr) 01 53 23 90 66

[vseine@cst.fr](mailto:vseine@cst.fr) 01 53 23 90 60

[msintas@cst.fr](mailto:msintas@cst.fr) 01 53 23 90 63

### COMMISSION SUPERIEURE TECHNIQUE DE L'IMAGE ET DU SON

11, rue Galilée 75116 Paris

Email : [cst@cst.fr](mailto:cst@cst.fr)

Site web : [www.cst.fr](http://www.cst.fr)

Télécopie - Fax : 01 47 23 09 94

Direction de la Publication :

Yves Louchez

Coordination et Réalisation :

Fabienne Manescou

News de la vie associative :

Dominique Bouyala-Dumas

Secrétariat de Rédaction : Valérie Seine

Imprimerie : Sponsor Graphic

Colombes ISSN 9755

Dépôt légal Novembre 2002



## Informations sur les travaux autour de la Révision des Statuts de la CST par le Président du Groupe de Travail

**E**n juin dernier, après un an de travail, de réunions et de confrontations auxquelles j'ai régulièrement participé, le CNC et la CST ont pu signer le Contrat d'Objectifs qui définit les orientations et les moyens de notre travail par les engagements mutuels de la CST et du Centre National de la Cinématographie pour trois ans. Une grande étape, la refonte des Statuts de notre association y était inscrite comme prioritaire. J'ai donc repris le flambeau du Groupe de Travail que j'avais déjà accepté l'année dernière et le chemin régulier de la rue de Galilée pour mener à bien cette nouvelle mission : le renouvellement des Statuts de la CST et la rédaction de son Règlement Intérieur. La première réunion a eu lieu avec Philippe Brunetaud, représentant la Direction du Multimédia du CNC ; Eric Busidan, représentant la Direction Juridique, Jean-Marc Laubin Vice Président de la CST en charge des relations avec le Comité de Programmes et Pierre Rossillon, représentant élu des personnels permanents.

Alors, chers amis adhérents, à vos tablettes : noter que le processus est engagé et que nous allons tenter de vous informer de son développement et des choix d'orientations proposés.

Sachez que Dominique Bouyala-Dumas a été désignée pour assurer le secrétariat de ce groupe et que son e-mail ([dbdumas@cst.fr](mailto:dbdumas@cst.fr)) peut dès maintenant fourmillier de vos questions, réflexions et propositions.

Le Comité d'Administration nous ayant fixé des délais très brefs pour remettre notre copie (le 15 décembre), nous avons organisé le travail en trois étapes : la première, définition des grandes orientations de modification des Statuts et du Règle-

ment Intérieur ; la deuxième, les recommandations sur les meilleures orientations définies à partir de consultations juridiques et professionnelles ; la troisième, la rédaction purement juridique des textes, confiée à un cabinet spécialisé et ses amendements.

L'ultime étape sera bien sûre de soumettre les nouveaux Statuts à vos suffrages au cours d'une Assemblée Générale extraordinaire.

Il est évident que c'est pendant les deux premières étapes que nous pourrons le plus facilement tenir compte de vos souhaits d'orientation.

Alors soyez actifs, n'hésitez pas à nous interroger pour suivre les étapes et réagir rapidement. Ce sera d'une aide précieuse et indispensable dans une période particulièrement difficile pour la CST qui, contrairement aux déclarations du Président qui confond souvent ses volontés personnelles, les décisions du Comité d'Administration et l'image qu'il tente d'en donner, n'a pas retrouvé l'image et le climat de confiance qu'une direction démocratique classique aurait pu lui permettre d'assurer.

Quelles questions fondamentales se posent pour l'orientation des Statuts : la première est de savoir s'il faut conserver deux comités de direction à la CST ou les réduire en un seul ?

Aujourd'hui l'Administration de la CST est assuré par un Comité, les Programmes par un autre qui n'a d'autre voix que consultative.

On peut choisir entre deux axes de modification : soit donner un ou plusieurs droit de vote au représentant du Comité de Programmes, soit donner droit de vote à tous les représentants du Comité de Programmes qui deviendront membres de

droit du CA. Dans le deuxième cas le CA devient un organe plus lourd mais qui représente mieux l'ensemble de la CST, il y a un seul lieu d'arbitrage et le nombre des votants permet de donner plus de légitimité aux décisions prises.

La deuxième question porte sur la nomination des administrateurs : scrutin individuel ou scrutin de liste ?

Le premier est celui qui prévaut actuellement ; le second est souhaité par certains... avec une représentation proportionnelle en fonction des résultats ou non?... cela fait partie des questions à résoudre pour vous proposer la meilleure réponse et pouvoir la justifier.

La troisième question, entre autres, est celle de la pérennité des mandats : un an comme aujourd'hui ou trois ans, comme le Contrat d'Objectifs ?

Ajoutons à cela les orientations du CNC qui souhaitent laisser plus de responsabilités et d'autonomie aux membres en mettant en place des organes de contrôle plus adaptés et vous aurez une idée approximative de notre réflexion.

Compte tenu du climat actuel, il faut espérer que nous disposerons des moyens et de l'autonomie pour mener notre tâche à bien dans un climat de sérénité. Votre engagement et votre aide à tous sont d'ores et déjà indispensables pour lever les obstacles que certains tentent jour après jour de mettre sur notre chemin au profit des querelles de personne destructrices.

*François Cohen-Séat*

Vice président  
en charge des relations extérieures

## Remarques du Président sur la lettre de François Cohen-Séat qui se voulait un éditorial de la CST

---

Monsieur Cohen-Séat n'a pas « repris le flambeau du groupe de travail qu'il avait accepté l'année dernière », mais, dans le cadre d'un programme en 4 points que j'ai proposé le 30 septembre qui a été voté par le CA, je lui ai proposé **d'animer** le groupe de travail de la réforme des Statuts qui est le point 2 de ce programme. Monsieur Cohen-Séat a voté contre ce programme...

Il n'a pas « repris le chemin régulier de la rue Galilée pour mener à bien cette nouvelle mission ». Il n'y a eu qu'une seule réunion. Son compte-rendu a été assuré par Pierre Rossillon. A sa lecture, et par rapport aux échéances fixées, le moins qu'on puisse dire c'est que cette « animation » laisse à désirer et que c'est un préambule à la réforme qui a été le menu principal de cette réunion.

Je ne sais pas ce qu'est une « direction démocratique classique » mais le « climat de confiance » ne se rétablira qu'en arrêtant de parler, en travaillant sérieusement et en oubliant **d'animer** les querelles que l'on dénonce dans la même phase.

Monsieur Cohen-Séat n'est pas **Président** du groupe de travail. En s'attribuant un titre il commence bien mal un travail qui se devrait plutôt modeste et efficace : un animateur n'est pas « Président », pas plus du groupe de travail de réforme des Statuts, que de la CST.

Patience et longueur de temps...

## Nos Membres se mobilisent...

---

Je remercie les Membres adhérents qui se sont joints au texte initié par François Luxereau et François Ede. Leur soutien nous est très réconfortant.

Je salue et m'associe dans le même ordre d'idées à l'initiative de Claude Forest, dont l'adresse du mail du 29 octobre : « Pour une CST forte, respectée car respectueuse » participe d'une démarche créative et nécessaire pour notre avenir. Ce texte est disponible au secrétariat.

*Pierre-William GLENN*  
*Président*